

L'objectif de la COP 21

Transcription

Anne-Cécile Bras :

Qu'est-ce qui est en jeu, tout d'abord ?

Pascal Canfin :

Alors, ce qui est en jeu, c'est évidemment de réduire les émissions de gaz à effet de serre qui sont, chacun le sait, à l'origine du dérèglement climatique. Et donc depuis une vingtaine d'années, on essaie de négocier l'accord international, le... je dirais... le premier accord qu'on a trouvé dans les années quatre-vingt-dix, c'est le fameux Protocole de Kyoto. Et ce Protocole de Kyoto prend fin, justement, en 2020.

Et donc, en... dans les années 2010, les États se sont dit, on se donne quelques années – 2015 – pour trouver l'accord qui va rentrer en vigueur à partir de 2020 – vous voyez que tout ça est compliqué et prend du temps – mais qui va remplacer en fait, le Protocole de Kyoto. Parce que le Proto... pardon... le Protocole de Kyoto a une grande limite : c'est qu'il ne concerne plus qu'un certain nombre de pays, un petit nombre de pays qui pèsent...

Anne-Cécile Bras :

... et très peu d'émissions, hein !

Pascal Canfin :

... exactement... qui pèsent autour de 15% des émissions totales, parce que la Chine n'est pas dans le Protocole de Kyoto ; les États-Unis, après l'avoir signé, ne l'ont jamais ratifié. Et puis des pays qui l'avaient signé, qui l'avaient ratifié, en sont sortis ; le Japon ou le Canada. Donc, en gros, c'est l'Europe et quelques pays.

Et donc, il faut maintenant – et c'est tout l'enjeu de Paris – trouver le premier accord universel, universel, sur le climat, qui intègre tous les émetteurs et... y compris les pays émergents. Et c'est là, bien évidemment, un des enjeux majeurs de la... le sujet diplomatique de cette conférence, c'est comment on met dans le même accord les pays développés, les pays émergents et les pays en développement ? Qu'est-ce qu'on leur demande ensemble ? Qu'est-ce qu'on leur demande de manière différente ? Qu'est-ce qu'on demande aux uns sans le demander aux autres ? Etc., etc.

Donc, on voit bien que cet exercice est compliqué mais il est impératif puisque... je pense que les auditeurs le savent mais, ce que les scientifiques, et il faut toujours revenir à ce que les scientifiques disent puisque c'est la base concrète des travaux de la Conférence internationale, c'est qu'au-delà d'un réchauffement de plus de deux degrés – et nous sommes maintenant à presque 1 degré, d'ores et déjà, par rapport au point de référence qui est les années avant la Révolution industrielle –, eh bien nous avons donc fait malheureusement déjà la moitié du chemin en quelque sorte vers les deux degrés... Au-delà des deux degrés, on rentre dans ce que les scientifiques appellent le point de non-retour, on dépasse le point de non-retour vers quelque chose que l'humanité n'a jamais connu.